"Tous les javelots à moi...!"

Autor(en): **Sakobielski, Janina**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **2 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996129

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Tous les javelots à moi...!»

Au jour d'aujourd'hui, à l'heure où tout semble s'accélérer et se compliquer, la communication ne représente pas seulement un terme à la mode. Elle est aussi un besoin et une nécessité entre les individus. Monsieur Peter Frei, de l'Université du sport de Cologne, a consacré sa thèse à la communication dans l'enseignement du sport.

Janina Sakobielski

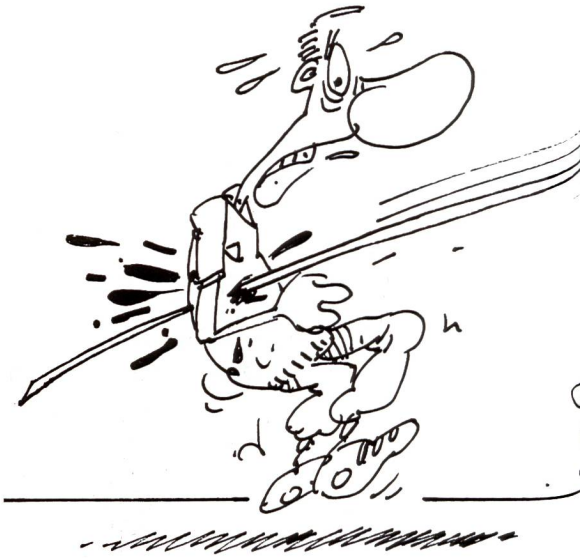
«Qu'a dit en dernier le maître de sport? – Tous les javelots à moi!» Il n'y a guère d'autres exemples qui soulignent, avec autant d'ironie et d'à-propos, l'importance de la communication dans l'enseignement du sport et la rapidité avec laquelle des malentendus peuvent venir se glisser dans la conversation, ne fût-ce qu'en raison, comme dans le cas présent, de la différence de signification entre le sens propre et le sens figuré.

Par cette boutade qu'il cite en introduction dans son ouvrage, Peter Frei amène la question centrale à laquelle il consacre sa thèse: quelle importance la communication revêt-elle pour les élèves et les enseignants dans l'apprentissage du sport? Pour lui, la plaisanterie reflète également le fait que «dans les relations qui se créent entre les élèves et les enseignants au moment de l'apprentissage sportif, il apparaît que les conflits et les dissensions dus à des problèmes de communication ont toujours au moins une part de responsabilité dans la réussite de l'enseignement du sport (...).»

Petite incursion dans de grandes théories

Durant les trois premiers chapitres de son ouvrage, Frei promène ses lecteurs à travers le champ vaste et impressionnant des théories. Il montre à quel point les théories existantes et la manière de les interpréter sont nombreuses et diverses. Ce faisant, il réussit toutefois à les circonscrire petit à petit avec la plus grande précision. Partant de la définition de la communication dans son acception de tous les jours et dans son acception scientifique, il introduit le lecteur à la science de la communication pour finir par ne s'intéresser plus qu'à un seul aspect, celui de la communication dans l'enseignement du sport. A ce stade de la démonstration, Frei constate que l'activité sportive est faite à la fois «d'échanges, d'impressions, de sensations ou encore de mouvements qui servent à communiquer (rationnellement)». Il précise toutefois qu'il n'y a pas toujours coïncidence entre l'acte d'enseigner dans le sport et l'acte de communiquer.

Par ailleurs, poursuit l'auteur, la multitude de théories en arrière-plan et d'interprétations rendent difficile de «trouver un plus petit dénominateur commun pour une «discipline partielle» «pédagogie du sport et communication». Sa décision, finalement, sera de se référer aux théories de Jürgen Habermas pour son étude scientifique. Ces dernières reposent en effet sur trois termes centraux solides, ou postulats, à l'aide desquels il est possible de disséquer de manière scientifique l'acte de communiquer dans l'enseignement du sport, des points de vue tant des élèves que des professeurs. Ces termes sont la vérité, la justesse et l'authenticité.



Vérité, justesse et authenticité

Alors que le terme de «vérité» fait référence à un monde objectif, qui permet de vérifier la part de vérité (objective) d'une affirmation et/ou de l'activité qui s'y rapporte dans ce sens, le terme «authenticité» possède une signification subjective et implique une approche subjective. Le troisième terme, la «justesse», revêt un aspect social et désigne une activité standardisée, c'est-à-dire une activité conforme à des règles convenues. Se basant sur ces trois définitions, Frei entreprend une étude empirique. Pour cela, il fait appel à dix enseignants et à trente-cinq élèves, garçons et filles, qu'il interviewe et observe durant l'apprentissage. Les questions centrales citées en introduction, soit, d'une part, la question de savoir quelle est l'importance de la communication dans les cours de sport pour les élèves et les maîtres et, d'autre part, la question de savoir quels conflits et dissensions, ou quels préjugés et déformations, peuvent survenir dans l'acte de communiquer, reçoivent une réponse tout à fait précise à l'issue de l'étude. Dans les dernières pages de son livre, Frei livre même un résumé complet des résultats, évalués scientifiquement. Dans le même temps, il met ses résultats en perspective «pour, en fin de compte, laisser entendre, voire revendiquer les conséquences dans la pratique (par exemple pour la formation et le perfectionnement des enseignants)».

La communication du point de vue de l'élève...

Pour les élèves, garçons et filles, il semble que la notion de l'authenticité, autre-

ment dit la référence au monde subjectif et à la possibilité de faire pénétrer celui-ci dans les cours de sport, ait une importance centrale. Essentiel semble également le fait que l'enseignant sache créer une mise en scène juste et adéquate, tenant compte des connaissances et des aptitudes techniques et tactiques des élèves. Il faut également, s'il prend position sur la matière, qu'il sache quelque chose et qu'il reste fidèle à ce qu'il fait. Le maître-mot se révèle être ici la transparence dans l'enseignement, une transparence réclamée par les élèves.

Par ailleurs, les élèves semblent concevoir l'apprentissage du sport comme quelque chose de particulier. Ils considèrent le sport comme une branche leur permettant «d'entreprendre pour une fois quelque chose de tout à fait différent et de se mettre davantage en avant (...).» Le contenu du cours proposé semble crucial à cet égard, d'où la nécessité dans certaines circonstances de remettre en question la conception de l'enseignement du sport (colportée par le maître). Toutefois, la «grande» idée de l'apprentissage social ne semble pas avoir une place de premier plan, en tout cas du moins du point de vue des élèves.

L'étude révèle de surcroît que l'authenticité dans l'enseignement du sport présente des limites et qu'elle peut se révéler préjudiciable à l'élève le plus faible. La liberté (personnelle) de chaque individu – ou, dans ce cas, la manière d'agir propre à chacun – s'arrête là où commence celle de l'autre et, partant, se trouve restreinte par les règles et les conventions.

... et du point de vue de l'enseignant

Une première affirmation sur laquelle se focalise l'étude révèle un premier schisme entre le point de vue de l'élève et le point de vue du maître: les exigences d'authenticité et de justesse, dont on a vu à quel point elles comptaient aux yeux des élèves, garçons et filles, pour garantir la transparence, n'occupent qu'une place plutôt marginale dans l'optique de l'enseignant.

Les maîtres estiment en outre que la communication représente une compétence intuitive, qu'il n'est guère possible d'apprendre et d'inculquer et qui n'a donc pas lieu d'être dans la formation.

Enfin, troisièmement, ils jugent également déficitaire la communication au sein de la corporation, et cela pour les trois postulats considérés (authenticité, vérité et justesse).

Des mesures à trois niveaux

Selon Frei, s'il est facile de demander des compétences en matière de communication, il est beaucoup moins évident de proposer des mesures concrètes de mise en œuvre. En ce qui concerne ces dernières, il indique toutefois une approche en trois temps.

Frei propose de donner, déjà dans une première phase de la formation des maîtres de sport, un cours d'introduction théorique et pratique sur la communication dans l'enseignement du sport. Le cours ferait appel aux expériences de communication de chacun. De l'avis de Frei, le matériel didactique pourrait être constitué d'enregistrements, d'observations ou d'exemples constructifs.

Dans une deuxième phase, Frei indique qu'il est possible d'envisager une forme de séminaire au cours duquel les étudiants, répartis par projets en petits groupes, reproduisent, modifient, analysent et présentent des schémas classiques de cours de sport.

Enfin, la troisième phase consisterait à enseigner les connaissances nécessaires en matière d'évaluations et de méthodes, qui font partie intégrante de toute formation sportive.

Et ensuite?

D'une manière générale, la formation et le perfectionnement des maîtres de sport ne doivent pas seulement servir à développer des connaissances et des aptitudes spécifiques. Ils doivent aussi, comme le prouve Frei, favoriser des compétences qui «dans le cadre d'une conscience» professionnelle, puissent s'entendre comme un langage professionnel, une démonstration de flexibilité et une capacité à poser un diagnostic». Par rapport au sujet qui nous intéresse, cette définition signifie être capable de «faire valoir ses positions, refléter les opinions colportées et permettre aux élèves de se forger un avis et de prendre position».

Obéir à cette définition professionnelle de l'authenticité revient souvent, affirme Frei, à marcher sur une corde raide. Mais il n'y a aucune autre solution possible à partir du moment où une personne fait le choix d'enseigner. «De ce postulat dépend pour l'essentiel la question de savoir si, pour reprendre la boutade citée plus haut dans le sens figuré, le maître peut mener à terme le «cours de lancers du javelot» ou si les élèves le «liquident», lui et son enseignement.» m

A propos de la publication

La thèse de Peter Frei «La communication dans l'enseignement du sport. Entre conception théorique et analyse empirique» a paru en allemand dans la collection des cahiers de l'Université allemande du sport (St- Augustin 1999).
Les personnes qui souhaiteraient approfondir le sujet ou faire plus ample connaissance avec l'auteur trouveront une grande interview sur la page d'accueil de la revue «mobile»: www.mobile-sport.ch